

GUY HERMET

Dessins de LMNOP

Comment (bien) choisir son gouvernant et autres citations politiques

SciencesPo
LES PRESSES

GUY HERMET

Dessins de LMNOP

Comment (bien) choisir son gouvernant et autres citations politiques

SciencesPo
LES PRESSES

Solliciter les mots de la politique ennuie tout le monde. Qui croit encore à la politique, hormis les révolutionnaires sans révolution dont l'indignation ne met plus en émoi que les ultimes adeptes du rêve éveillé? À présent, le vocabulaire dominant n'oscille plus guère qu'entre la détestation obligée du nauséabond et la joyeuse acclamation du jubilatoire. C'est à ce point que l'adjectif nauséabond a même largement remplacé l'anathème fasciste, tant il peut s'appliquer à n'importe quoi, tandis que le jubilatoire doit son succès à ce qu'il évoque à la perfection la joie un peu criarde des enfants qui voient se concrétiser enfin la promesse d'un nouveau jouet. La promesse, justement. Non plus celle, éthérée, toujours remise à un temps indéterminé, parfois caressante et d'autres fois menaçante, d'un futur radieux garanti par l'idéologie, ou au moins d'un avenir un peu meilleur,

mais bel et bien les promesses que les jouvenceaux voudraient arracher au Père Noël et dont ceux qui restent debout la nuit refusent d'admettre qu'elles « n'engagent que ceux qui les reçoivent », comme l'ont expliqué Charles Pasqua et Jacques Chirac¹. Ou peut-être ces rêveurs sont-ils plus proches des jeunes Péruviens, qui clamaient en 1990: « Trêve de réalités. Nous voulons des promesses². »

Sinon, il reste l'environnement complémentaire des mots explicatifs ou justificatifs destinés à montrer que l'on a bien compris où il convenait absolument de se situer sous peine d'ostracisme, ou encore celui des vocables requis de toutes les personnes qui se soumettent avec application au devoir de diabolisation ou de béatification des phénomènes et des individus. Ainsi en va-t-il par exemple, dans le sens du

mal, de l'islamophobie, du racisme omnidirectionnel, de l'abominable amalgame, de la radicalisation, ou, dans le sens du bien, de l'ineffable républicain et du pieux citoyen.

Dans ce contexte, impossible d'échapper au bombardement des poncifs, en outre dangereux sur le plan judiciaire. Quant aux propos vraiment libres et quelque peu corrosifs, même s'ils peuvent se voir pardonnés à certains et pas du tout à d'autres, mieux vaut les garder pour soi car on peut toujours être enregistré...

Dans cette situation, où trouver des chemins d'évasion et de véritable liberté d'expression ? Spécialement dans les petites phrases de tous ceux qui ont osé considérer la politique de façon délibérément irrespectueuse, de façon impolitique pourrait-on dire, surtout aux

époques où cette audace risquait moins de subir la rigueur de la loi et des procès. C'est en tout cas un réconfort de constater que, notamment de nos jours par la grâce de l'Internet, les petites phrases irrespectueuses des grandes comme des petites choses de la politique viennent toujours nous soulager l'intelligence. Ce sont ces petites phrases, dites aussi aphorismes, ces réflexions laconiques, ces propos humoristiques, ces définitions un peu lestes, ces maximes burlesques ou gravement déstabilisantes, ces dictons ou adages dont on fait trésor, ces « apophtegmes » ou formules perverses des beaux esprits, ces sentences en tout genre, ou, pour s'exprimer comme tout le monde, ces citations en général assassines que les Italiens ont appelé « *la brevità felice* » (l'heureuse brièveté) et qui contribuent à guérir par moments notre tristesse devant la pusillanimité et le conformisme craintif actuels.

On a relevé ici quelques-uns de ces aphorismes et propos burlesques ou d'une vérité corrosive. Il y en a de toutes les époques, de l'Antiquité au temps présent, étant entendu que la plupart sont intemporels, valent pour toutes les époques, et que ceux qui se réfèrent à la période immédiate sont les moins nombreux, peut-être pour cause de défaut de liberté de langage chez bon nombre de nos contemporains.

GUY HERMET

1. Cité dans Jean-Pierre Le Goff, *La France morcelée*, Paris, Gallimard, 2008, p. 68.
2. Rapporté par Carina Perelli, un moment directrice du service de monitoring électoral de l'ONU. Le même slogan est apparu en Italie: « Basta con i fatti, vogliamo promessa » (*La Stampa*, Turin, 3 mars 2010, p. 33).





SOMMAIRE

Le pouvoir	11
La politique	19
De l'art de gouverner	25
Le peuple	37
L'Europe, les Européens, les Français... et les Anglais	45
La fabrique de l'opinion	55
De la démocratie	63
Grands principes, grands mots... et autres valeurs	75
Les révolutions, La Révolution	91
Se faire élire	99
Notices biographiques	107





LE POUVOIR



« Le pouvoir est une position noble et désirée. Il procure tous les biens de ce monde, les plaisirs du corps et les joies de l'âme. Aussi est-il en général objet de compétition. »

IBN KHALDÛN

Le Livre des exemples, Paris,
Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2002
[1375-1406], vol. I, p. 416.
© Éditions Gallimard.

« Partout je perçois des conspirations d'hommes riches cherchant leur propre avantage au nom et sous le prétexte de l'intérêt commun. »

THOMAS MORE

L'Utopie, ou Traité de la meilleure forme de gouvernement [1516], cité dans Dario Battistella, *Retour de l'état de guerre*, Paris, Armand Colin, 2006, p. 215.

« [...] après avoir interviewé plus de 300 parlementaires et ministres du Royaume-Uni, au cours des quinze dernières années, je puis vous assurer qu'à l'exception de deux ou trois, ces gens-là n'appartiennent pas à la même humanité que vous et moi [...]. »

JEREMY PAXMAN

The Political Animal : An Anatomy, Londres, Viking, 2007 [2002], p. 24.

« Aimer son pays c'est toujours, selon l'opinion régnante, aimer la gloire, la richesse et le pouvoir. Cette vertu est un peu trop facile. Choisir le métier de chef, c'est un choix de bien-être. »

ALAIN

Souvenirs de guerre, dans *Les Passions et la Sagesse*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1960, p. 542. © Éditions Gallimard

« On prétend que le pouvoir corrompt ceux qui l'approchent : en réalité, il ne fait qu'ouvrir les vannes de la compulsion morale à tendance sadique que chacun cultive, plus ou moins inconsciemment, en soi. »

GEORGES PICARD

Petit traité à l'usage de ceux qui veulent toujours avoir raison, Paris, José Corti, 1999, p. 19.

« L'histoire est un cimetière d'aristocraties [...]. Par un mouvement incessant de circulation, de nouvelles élites surgissent des couches inférieures de la société, montent dans les couches supérieures, s'y épanouissent et, ensuite, tombent en décadence. »

VILFREDO PARETO

Les Systèmes socialistes, Paris, V. Giard et E. Brière, 1902, p. 28.

« L'État, c'est ainsi que s'appelle le plus froid des monstres froids et il ment froidement, et le mensonge que voici sort de sa bouche : "Moi, l'État, je suis le peuple". »

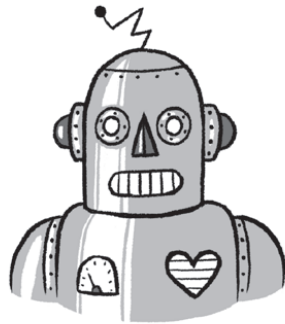
FRIEDRICH NIETZSCHE

Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et pour personne, traduction et présentation par G.-A. Goldschmidt, Paris, Librairie générale française-Le Livre de Poche, 1972 [1885], p. 63.

« L'État, c'est la grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde. [...] Entre l'État, qui prodigue les promesses impossibles, et le public, qui a conçu des espérances irréalisables, viennent s'interposer deux classes d'hommes : les ambitieux et les utopistes. »

FRÉDÉRIC BASTIAT

Journal des Débats, 25 septembre 1848, repris dans « L'État », dans *Œuvres complètes*, Paris, Guillaumin & Cie, 1862-1864, vol. IV, *Pamphlets*, p. 331-334.



« Les pires forfaits sont commis par enthousiasme, état morbide, responsable de presque tous les malheurs publics et privés. »

CIORAN

De l'inconvénient d'être né,
Paris, Gallimard, « Folio Essais »,
1973, p. 159.
© Éditions Gallimard.

« Quand ils parlent de transparence, les hommes politiques oublient d'être clairs. »

YVAN AUDOUARD

Pensées provisoirement définitives,
Paris, Le Cherche Midi, 2002, p. 19.



« Vouloir dominer, jouer un rôle, faire la loi, ne va pas sans une forte dose de stupidité : l'histoire, dans son essence, est stupide... Elle continue, elle avance, parce que les nations liquident leurs préjugés à tour de rôle. Si elles s'en débarrassaient en même temps, il n'y aurait plus qu'une bienheureuse désagrégation universelle. »

CIORAN

De l'inconvénient d'être né, Paris, Gallimard,
« Folio Essais », 1973, p. 222-223.

« Le pouvoir tend à corrompre, et le pouvoir absolu corrompt absolument. »

LORD ACTON

Lettre à l'évêque Mandell Creighton,
[3 ou 5] avril 1887.



« Est-ce un hasard si le sommet de la corruption dans la vie publique anglaise et américaine a coïncidé avec la révolution industrielle, le développement de nouvelles sources de richesse et de pouvoir, l'émergence de nouvelles classes adressant de nouvelles exigences au gouvernement ? »

SAMUEL P. HUNTINGTON

Cité dans A. J. Heidenheimer, M. Johnson,
V. T. Levin (eds), *Political Corruption*, Londres,
Transaction Publishers, 1990, p. 337.



«Appuyons-nous fortement
sur les principes, ils finiront par
céder.»

ÉDOUARD HERRIOT

«Les sondages, c'est pour que les
gens sachent ce qu'ils pensent.»

COLUCHE

«Après avoir interviewé plus de
300 parlementaires et ministres
[...], je puis vous assurer qu'à
l'exception de deux ou trois,
ces gens-là n'appartiennent pas
à la même humanité que vous
et moi.»

JEREMY PAXMAN



180 petites phrases, propos impolitiques, définitions
lestes, maximes burlesques, formules perverses et
autres sentences corrosives.

Irrévérencieusement choisies par le politologue
Guy Hermet, malicieusement illustrées par LMNOP.

12 €



9 782724 619607